**PHALEMPIN-LE-GRAND.** — Trois élus de l'Union Républicaine Démocratique.

**BOUSSIN.** — Six républicains élus.

**WERLAIN.** — Deux candidats de la liste ouvrière élus.

**BERSILLIES.** — Deux républicains élus.

**TRIGNIES-MONTIGNIES.** — 1 sort. élu.

**MONLAIN.** — Républicains élus.

**BRUNAY.** — Sont élus les candidats de la liste républicaine démocratique.

**AULNOYE.** — La liste de M. Rousseau, maire, a été élue, la liste de M. Dumez, adjoint, a été battue.

**LEZ-FONTAINE.** — Un sortant élu et 2 républicains démocrates.

**BOUSSIERES.** — Actuellement 2 élus.

**CRAGNIGNEE.** — Un sortant, élu, et trois républicains.

**FERRIERES-LA-PETITE.** — Trois élus républicains démocrates.

**BERLAYMONT.** — Deux républicains et deux républicains élus.

**SOLRE-LE-CHATEAU.** — Trois républicains démocrates élus.

**COMPIEGNE.** — La municipalité sortante a été élue.

**BRUYERES.** — Municipalité sortante, un élu liste progressiste et libérale, 5 élus.

**HAUTMONT.** — Un sortant élu, un adversaire élu.

**PERONNE.** — Sortants, cinq élus, et un adversaire (M. Moreau (Union Républicaine).

**MARCOING.** — Un élu de la liste ouvrière et républicaine démocratique.

**LOUVRIES-BAVAI.** — Deux républicains élus.

**BETTRECHIES.** — Municipalité sortante, 5 élus.

**FLAVY.** — M. Douay conservateur, élu.

**FRASNOY.** — Un radical élu.

**ROISIN.** — M. Victorien Gobert élu.

**ORSINVAL.** — M. Alp. Demade, rad., élu.

**MARPLES.** — Trois sortants élus.

**FOURNIES.** — La liste de coalition socialiste et radicale élue.

## Pas-de-Calais

**SAINT-POL.** — 3 radicaux, 1 progressiste et M. Capy, indépendant, élus.

**BAILLEUL.** — Deux candidats, liste libérale : MM. Lefebvre-Dupuey et Dumez avaient été seuls élus.

**LENS.** — Sont élus : MM. Emond, Gillet, Nicolle, Bédel, Bayem, Eliet, Boilet, Vasseur-Balesmen, Richard, Vérocquel, Manet, Félix, Fleury, Delaele, Hiesque.

Liste libérale. — Sont élus : MM. Balembois, Bataille, Legrel, Letoublé, Mopmmer et Cordier.

MM. Dernis et Alphonse Fleury, adjoints au maire dans l'administration sortante, sont battus.

## LES REMERCIEMENTS

**ARMENTIERES**

*Chers Concitoyens,*

Vaincus par la coalition cléricale, 6 radicaux et des révolutionnaires, nous sortons de la bataille, le front haut, préférant notre glorieuse défaite à leur victoire dégradante.

Nous sommes fiers d'avoir pris part au combat, plus décidés que jamais à défendre énergiquement le travail, l'ordre et la liberté.

Nous remercions les travailleurs d'Armentières et spécialement les membres de la Ligue et des sociétés ouvrières, qui nous ont été parfaitement fidèles et nous nommés chaleureusement ; nous à continuer la lutte avec eux, pour préparer et assurer les futures revanches.

*Les Candidats républicains libéraux et progressistes.*

**CROIX**

Les candidats de l'Union Républicaine remercient les 1800 électeurs qui ont affirmé par leurs noms leur amour d'une République accueillante largement ouverte à toutes les bonnes volontés, faite de concorde, de paix et de liberté.

Un gain de 294 voix sur les élections de juillet dernier, tel est le résultat inespéré de leurs efforts et de leur persévérance !

Merci aux électeurs de Croix ! Si le scrutin avait duré, ils renvoyaient au Conseil Municipal, avec une majorité toujours accrue, nos bons élus qui, malgré tout, comme par le passé, les gardiens du droit, et dont l'énergique intervention était assurée aux délibérations plus de sincérité et plus de justesse.

Merci aux électeurs de la Marellerie, qui dans la citadelle réputée inexpugnable du collectivisme, nous ouvrent une brèche par où pénètre bientôt la République libérale et progressiste.

Courage enfin aux électeurs de la Place. Un déplacement de 50 voix leur assurait un succès qui ne saurait leur échapper si, dès à présent, ils savent travailler et s'organiser patiemment, mais sûrement.

A tous, nous donnons rendez-vous, plus forts, plus vaillants et surtout plus unis pour les combats futurs, pour les triomphes prochains !

*Les Candidats de l'Union Républicaine.*

**VALENCIENNES**

Trois mille électeurs nous ont confirmé leur confiance et accordé leurs suffrages, nous les en remercions cordialement.

Une inqualifiable coalition nous a arraché, à un faible écart de voix, la victoire plus complète que nous étions en droit d'espérer. En définitive l'ancienne minorité libérale et progressiste, elle a privé la Ville de concours précieux et de conseillers particulièrement éclairés et indépendants. Dieu veuille qu'elle n'ait pas trop à le regretter !

Du moins, la lutte que vingt-deux hommes de cœur ont soutenu groupés autour d'un programme d'intérêts valenciennois, de progrès et de liberté, aura rendu à notre Cité, et à ceux-là même qui nous ont combattus par tous les moyens, le grand service de les préserver d'une nouvelle victoire collectiviste. Ils ont le droit d'en être fiers.

Pour nous, maintenus à un poste d'honneur, nous nous ferons plus que jamais un devoir de consacrer à nos concitoyens toute notre activité et tout notre dévouement.

*Les Elus Libéraux et Progressistes.*

Nous remercions les électeurs qui ont affirmé sur nos noms leur volonté de voir introduire dans l'administration municipale, l'unique préoccupation des intérêts valenciennois.

Elus et non élus, nous restons à la disposition de tous, soit pour transmettre, soit pour défendre au Conseil leurs légitimes revendications.

Vive Valenciennes ! Vive la République !

*Les Républicains Libéraux-Progressistes.*


**Le Sucre Béghin**

LE MEILLEUR ! LE BLANCHEUR, LE PLUS RÉCULTRÉ


# Dépêches de la Nuit

## UN PRÊTRE ASSASSINÉ en Ile-et-Vilaine

**L'ASSASSIN EST ARRETE. — L'ETAT DE LA VICTIME**

Nos lecteurs ont lu en deuxième page le crime odieux dont a été victime M. l'abbé Cousmon.

Dans la soirée nous avons reçu la dépêche suivante :

**ARRESTATION DE L'ASSASSIN**

Rennes. — L'assassin de M. l'abbé Cousmon, a été arrêté. C'est un sieur Piau, bien connu pour son anticléricalisme. Il a avoué, en disant que son désir avait toujours été de tuer un curé.

L'état de la victime est désespéré. C'est le frère d'un trésorier de Rennes faisant partie de la municipalité libérale sortante.

Grâce des lecteurs nous cabient : Rien de meilleur que le *Chocolat Delespaul-Havez*. C'est vrai.

Quel que soit l'éclat que vous ayez à faire, consultez notre dernière page, vous y trouverez l'adresse d'une bonne maison, où nous avons deux d'excellentes conditions ce que vous cherchez.


# Gazette du Nord


**NOMINATIONS ECCLÉSIASTIQUES**

Sont nommés vice-doyens :

Du décanat de Merbecque, M. Pruvier, curé de la Mons-en-Baël.

Du décanat de Bavay, M. Delbecourt, curé de Fuignies.

M. Dherbomez, vicaire à Lille-Saint-Sauveur, est nommé curé de Raillencourt.

M. Grillet, vicaire à Valenciennes (Sainte-Croix), est nommé vicaire à Anzin.

Les modèles exquis des costumes tailleurs exécutés avec goût et beaucoup de soins sont les raisons qui dominent dans la décision prise par les Dames de confier leurs commandes à **PARIS-TAILLEUR** 117, boulevard de la Liberté, à Lille. — Maison à Paris, 3, rue du Louvre.

On annonce la mort :

**A NEUVILLE-SUR-L'ESCAUT**, de Mme Jean-Baptiste Hiet, née Florimonde Dupont, décédée à l'âge de 83 ans, munie des Sacrements. Les funérailles auront lieu mercredi, à deux heures.

Nous recommandons aux prières l'âme de la défunte et offrons à sa famille nos chrétiennes condoléances.

JESUS, MARIE, JOSEPH (7 ans et 7 quarants.)

**BIBLIOTHEQUE PIEUSE, IMAGERIE, LITTERATURE.** — Librairie F. DEMAN, 77, rue Esquermoise, 77, Lille.

Nous prions instamment les lecteurs et amis de demander à MM. les Notaires de vendre à la **CROIX DU NORD**, les fascicules légaux qui sont de leur ressort.

Bureau des annonces de la « Croix du Nord », 1, Rue des Sept-Agaches (Grand'Place), Lille.

# ROUBAIX

## LENDEMAIN D'ELECTION

Le succès de la liste anti-collectiviste a été joyeusement fêté hier.

De tous côtés des félicitations sont arrivées à l'administration municipale.

Un certain nombre de maisons de commerce ont donné congé à leur personnel.

Les bureaux de la mairie, sauf ceux de l'Etat-civil, ont été fermés.

Les grands cafés du centre et plusieurs autres établissements, ont arboré le drapeau tricolore. Chacun se félicitait du succès.

Les bandes collectivistes, si bruyantes d'habitude, le lendemain des élections, sont restées prudemment terrées, honteuses de leur déroute.

On sentait que l'heure de la délivrance avait définitivement sonné pour Roubaix.

La Fédération Républicaine Anti-collectiviste fêtera le succès de ses candidats par un punch qui aura lieu samedi soir.

## C'est la faute à M. Motte

L'« Egalité » devait, hier, publier les lignes suivantes :

« Il est de notre devoir de dénoncer une fois de plus l'inqualifiable conduite de l'affameur Eugène Motte.

« Citoyens, il faut que vous le sachiez, si les collectivistes n'entrent pas en majorité à l'Hôtel-de-Ville, si notre brave ami et allié Gautier, le citoyen-président de la Ligue des Droits de l'Homme, a mordu la poussière dimanche, si Guesde est fichu aux prochaines élections législatives et s'il ne lui est plus permis d'aller soigner ses rhumatismes en Algérie, c'est la faute à Motte, que nous livrons à votre vindicte.

Mais il paraît que le rédacteur de l'« Egalité » a dû s'aller dimanche soir, en apprenant le résultat de ses articles, et il n'a plus eu la force de rédiger celui que lui avait inspiré le dépouillement des urnes.

Nous le laissons d'autant plus volontiers en ses lieu et place, que, pour une fois, il avait pensé juste.

## UNE DÉPÊCHE DE M. COMBES

Un indiscret nous communique le texte d'une dépêche adressée, hier matin, par M. Emile Combes, ancien président du Conseil, à M. Delepenne, Gautier :

« Pons, 11 mai. — Monsieur, en présence résultat élection 10 mai, vous prie me rembourser prix de ma première dépêche, si toutefois encore argent dans caisse électorale. — Combes. »

On remarquera la brièveté de ce télégramme, comparée à la longueur de celui que chacun a pu lire sur des affiches et dans lequel M. Combes invitait tous les radicaux-socialistes à voter pour l'alliance radicale-collectiviste.

M. Combes n'est pas content, car il commençait un premier télégramme par « Mon cher Gautier ».

## Navrant Incident

Un incident des plus tristes a marqué la soirée de dimanche.

Ainsi que nous l'avons dit hier, dès que M. Eugène Motte, le résultat de l'élection connu, eut remercié ses électeurs, il quitta le siège de la Fédération Républicaine et, entouré d'un nombreux groupes d'amis qui l'acclamaient, se dirigea vers la Grand'-Place.

Près du Café Moderne il changea brusquement de direction et, pour se dérober aux ovations, alla rapidement prendre un fiacre stationnant près du rond-point.

A ce moment dix à douze soldats du 43e de ligne qui venaient de prendre place sur le tramway direct prêt à partir pour Lille, se mirent à pousser les cris de : « A bas la calotte ! Vive la Sociale ! Vive Jules Guesde ! »

Les amis de M. Motte les rappelèrent vertement au sentiment de leur devoir. Mais les soldats, avec plus de force encore, répétèrent leurs cris.

L'un d'eux descendit même du tramway pour se colleter avec des civils. De graves incidents étaient à craindre. Le départ du tramway direct vint heureusement mettre fin à cette scène écœurante.

Toutefois, tandis que le car s'éloignait, les militaires voulurent encore une fois manifester en chantant, avec ensemble, l'Internationale.

Ces faits ayant été connus en haut lieu, l'autorité militaire s'est émue et a demandé à la police de Roubaix d'ouvrir une enquête.

**Brochures de la Bonne Presse.** — « Avant et après la Première Communion », (0,05 et 0,10 centimes), faire les commandes immédiatement à la Lecture Populaire, 28, Grande-Rue.

**Abonnement à la lecture quotidienne.** Tuyaux en caoutchouc, parapluies dans Marcelli, 8 et 10, rue de Bois, Roubaix.

**Gendre et belle-mère.** — Arthur Deumarnez, 30 ans, teinturier, rue de Leuze, 72, entrait ivre chez lui, dans la nuit de dimanche à lundi. Ayant cherché querelle à sa belle-mère, Mme Elise Deschampt, rue de Tourcoing, 124, à Croix, il lui porta des coups de pied et de poing au ventre.

La victime de cette agression, qui se plaint de violentes douleurs internes, a reçu des soins de M. le docteur Desroustaan et a été admise à l'hôpital.

Deumarnez a été arrêté et déféré au Parquet.

**Halle Filge. Meilleur marché que partout.**

**ETAT-CIVIL DE ROUBAIX**

**Magasinage choix d'Articles pour Baptêmes**

**Rue du Priez, 5, Maison THOMAS FILS**

du 11 mai

Naissances. — Clémence Lebrun, avenue Julien-Lagache. — Maurice Lherbier, rue de Lannoy, fort Desprez. — Marguerite Collin, avenue Julien-Lagache. — Auguste Vankuyme, boulevard de Cambrai. — Maurice Schamphelaer, boulevard de Cambrai. — Madeleine Cottenelle, boulevard de Cambrai. — Alfred Catel, rue de Lannoy, 61. — Rosa Volchaert, rue Alfred-Motte, 20.

Mariages. — René Mauriez, ouvrier d'art, et Marie Cavrois, sans profession. — Henri Manesse, journalier, et Jeanne Duquesne, épucheuse. — Albert Frenoy, électricien, et Jeanne Dupeut, couturière.

Décès. — Georges Delerchuse, 48 ans, employé de commerce, rue d'Hem prolongée, 76. — Herman Fontaine, 1 an, rue Marc-Séguin, cour Caby, 2. — Julie Obled, 21 ans, sans profession, rue de Philippeville, 1. — Madeleine Renard, 1 ans, rue d'Ypres, 2. — Léon Tmaer, 8 ans, boulevard de Fourmies, 26. — Jean Delepaut, 9 mois, rue Claude-le-Lorrain, 34. — Adèle Cuvelier, 43 ans, ex p., rue de France, 129 bis. — Antoinette Verbeke, 9 mois, rue de la Guinguette, cour Mullier, 1. — Auguste Dubuisson, 14 jours, rue de Naples, cour Rebaillie-Petit, 1. — Louis Chrétien, 71 ans, ex. p., Hospice Barbieux. — Sophie Vandenhulcke, 80 ans, ex. p., rue Galvani, 3. — Anna Duriez, 23 ans, journalière, avenue Julien-Lagache. — Jules Lagry, 41 ans, cultivateur, avenue Julien-Lagache.


**MOREL-GOYEZ**

**MOBILIERS**, rue Esquermoise, 29, LILLE


**WATTRELOS.** — Du 11 mai. — Naissances. — Gaston Stevens, rue du Tourquet, 18. Favère. Mariage. — Jules Degrère, ouvrier mécanicien, et Céline Vandepotte, maccassière. Décès. — Alexandre Descamps, 3 jours, rue du Tilleul, cour Sujin.

## CROIX

### *L'affaire des détournements*

Comme nous l'avons annoncé, M. Achille Raquet, teinturier à Croix, arrêté à la suite des perquisitions de la brigade mobile, a été remis hier en liberté provisoire, sous caution de 20.000 francs.

Dimanche un commissaire de la brigade mobile accompagné de quelques inspecteurs de la sûreté s'est rendu à Croix et a procédé à un inventaire sommaire des matières saisies et mises en dépôt à l'Hôtel-de-Ville. Pierre Neyrinck, chez qui ces matières avaient été saisies, les avait achetées à M. Raquet pour 1275 francs environ.

L'équipage, le camion et le cheval ont été remis à Madame veuve Spriet, de Lys-lez-Lannoy, à qui ils appartiennent, et dont le conducteur Vandenchaeghd, avait été remis en liberté samedi soir.

**Lendemain électoral.** — Les socialistes unifiés qui avaient cru un instant obtenir plus de 800 voix de majorité ont dû retenir leurs cris de victoire en apprenant les résultats qui ne leur apportaient qu'une majorité de 550 voix. Aussi le lendi fut calme. Le matin, au moment où M. Desbarbieux arrivait à la mairie, ils étaient, à une dizaine, une manifestation comique, munis de balais, de watinguets, ils s'offrirent à balayer le lavoir la cour et les marches de l'Hôtel de Ville.

Dans l'après-midi, le quartier du Creuchet fut mis en émoi par la vente d'une lettre mortuaire présentant M. le Maire, et les radicaux et socialistes qui lui avaient leur compagnie le 3 mai et qui pourtant avaient voté en masse pour les élus de dimanche.

C'est la juste récompense d'une faiblesse impardonnable.

Les quelques centaines de personnes qui faisaient cortège aux vendeurs se sont bien amusées. Aucun incident n'est survenu.


**SAVON MAKOKO** Parfum suave et tenace

Victor VAISSIER


## WASQUEHAL

**Rien de changé.** — Nous apprenons que les élus socialistes ont tenu une première réunion chez le citoyen Dubled, à l'effet de désigner le maire en vue de l'élection de dimanche prochain.

Certains bruits avaient circulé d'après lesquels les voix se seraient portées sur le citoyen Dubled qui paraît avoir parmi ses frères d'un crédit que le citoyen Lefebvre-Muller a depuis longtemps perdu. Tous les édiles obéissants hésitèrent au mot d'ordre donné, ont voté à l'unanimité pour ce dernier.

WASQUEHAL-CAPRAU. — 1er mai 1er avr. Naissances. — Raymond Lesaffre. — Yvonnette Mansier. — Léon François. — Gaston Tanghe. — Germaine Delmaly.

Mellon Lécuk. — Marie Duchâteau. — Marie Gouvé. — Madeleine Dubrunfaut. — Jules Vercken. — Julien Vandecasteele.—Maurice Weymanck.

Publications de mariages. — Cyrille Letoen et Zoé Baron. — Paul Bourgois et Germaine Lamont. — Victor Vandeputte et Charlotte Vanvoorde. — Désiré Mathon et Marie Destabel. — Georges Berthe et Eugénie Cottehs. — François Dieryck et Philomène Poterate.— Décès. — Barbe Yoet, 83 ans.

**PLERS-BRUCQ**

## LENDEMAIN D'ÉLECTION

Les électeurs du Brucq se sont ressaisis dimanche. Par leurs bulletins de vote, ils ont montré qu'ils ne voulaient pas des collectivistes.

Lundi, pendant toute la journée, M. Louis Lepers, maire, a été l'objet de nombreuses manifestations de sympathie.

Le soir, vers sept heures et demie, tous ses conseillers, ainsi qu'un groupe imposant d'amis, se sont rendus chez lui pour lui offrir un bouquet.

M. le Maire, très touché de cette marque de sympathie, les a chaleureusement remerciés.

De son côté, le personnel de la brasserie avait tenu à offrir au sympathique patron toutes leurs félicitations.

Les habitants de Flers n'ont pas été sans faire la différence entre les manifestations dignes de lundi et celles absolument déplacées qui avaient suivi la proclamation du résultat du premier tour.

# TOURCOING

## Bonne Journée

Nous avons gagné 550 voix entre le premier et le second tour de scrutin, malgré le nombre plus grand d'abstentionnistes : — 3.189 au lieu de 2.935. — Un déplacement de 400 voix laissait entrer onze de nos candidats à l'Hôtel-de-Ville.

Il y a donc à Tourcoing une opposition libérale avec laquelle il faut compter, car, demain, elle sera la majorité.

Que la campagne électorale ait, de notre côté, manqué de préparation suffisante, c'est un fait incontestable, contre lequel il est superflu de récriminer. N'entendions-nous pas dire, à la veille même du premier tour, qu'il n'y avait rien à faire ? Ceux qui parlaient de la sorte étaient de nos meilleurs amis.

Quelques hommes d'action seulement s'obstinaient à traîner derrière eux nos troupes abattues, découragées.

Leur seul espoir était de rallier le bataillon libéral ; ils n'escomptaient, au plus, qu'un ballottage parfait. Le filet maçonnique avait, surtout depuis 1906, enserré tant des nôtres, par la fascination ou par la contrainte !...

Le résultat du premier tour a été comme une révélation. Ceux qui s'étaient laissés envahir par le découragement ont relevé la tête. Ce geste a été fructueux.

M. Dron et ses amis, affolés, ont été obligés de se jeter dans les bras des internationalistes et de demander l'aman à ceux que, huit jours auparavant, ils appelaient dédaigneusement des grévicolateurs.

A cause de cette coalition, le second tour de scrutin nous a procuré un gain de 550 voix.

C'est une indication pour nous. C'en est une également pour les socialistes. Ces derniers n'ont pas été sans s'apercevoir que le radicalisme se meurt : au premier tour, malgré l'appoint des 2000 voix environ que lui apportent les socialistes indépendants, tels que Delphin Dumortier, il n'a réuni que 7000 voix. Donc le radicalisme ne possède en propre que 5000 suffrages — donc le socialisme indépendant et unifié, peut s'attribuer un nombre égal de partisans — donc, M. Dron est le prisonnier, sinon le complice des socialistes.

Tandis que cette vérité s'affirme et se précise, les Tourquennois les plus conscients et les plus instruits viennent grossir les troupes libérales à côté des sages ouvriers qui les composaient en si grosse partie jusqu'ici.

La journée du 10 mai a été bonne : elle va accentuer la marche des idées libérales et sociales.

## LENDEMAIN D'ÉLECTION

**APRÈS LA MARCHE DE L'ARMÉE LA MARCHE DES INVALIDES. — UNE VIOLOTINE SUR SAINT-MICHEL**

Onze heures du matin ; place Charles-Roussel ; foule nombreuse rassemblée sur le marché. Roulements de tambour. La foule curieuse quitte les marchands et accourt.

Derrière les tambours deux drapeaux tricolores sont portés par deux ouvriers de la Ville et puis viennent en rangs de quatre les vieillards de l'Hospice. C'est la marche organisée de nos respectables vieux, des invalides d'une cité industrielle. On les fait parader, en l'honneur de la municipalité bloc-arde et collectiviste.

Enfin, les vieux sont rassemblés au cabaret où ils sont régalés. Cette exhibition de nos vieillards coûtera bien des personnes précieuses.

Huit heures et demie du soir. Rue du Hallé. Derrière la grille de l'ancienne école commerciale et professionnelle des Frères de Saint-Michel volée à ses légitimes propriétaires et acquise par la Ville, il se passe un fait très significatif. La foule stationne devant la grille, écoutant qu'au lendemain du scrutin le Bloc donne une aussi odieuse expression à sa victoire.

Dans les bras d'une statue de la Sainte Vierge a été plus un drapeau tricolore ; la statue de Saint-Michel est dominée ; elle aussi, par un drapeau et autour, se balancent des lanternes vénitiennes. A écouter les conversations on saisit que le public comprend ce que cela veut dire.

Un peu plus de désaffection s'attache au nom de M. Dron. Dimanche, malgré les voix révolutionnaires et hervéistes, le maire arrivait vingt-cinquième de sa liste. A la prochaine fois il ne sera même plus 36e : il n'arrivera plus du tout.

## Chez les Maçons

Nous avons publié dans notre dernier numéro un communiqué de la Chambre syndicale des ouvriers maçons et aides de Tourcoing.

Nous recevons aujourd'hui de la Chambre syndicale patronale, le communiqué suivant :

Les ouvriers maçons et aides qui désireraient avoir une entrevue avec leurs patrons respectifs peuvent présenter une délégation chez chacun d'eux.

Nous portons à la connaissance de la population Tourquennoise que nos ouvriers, en grande partie, demandent à reprendre le travail et la preuve c'est que 128 de ces derniers seulement sur 550 ont voté la continuation de la grève.

D'un autre côté, nous communiquons la moyenne des heures de travail de nos ouvriers et aides, pendant l'année (avril 1907-1908).

Elle s'élève à 3.050 heures auxquelles il y a lieu de déduire : 1° les jours de chômage par suite de gelée ou de pluie ; 2° les dimanches et jours de fêtes, soit au plus près de 650 heures par an.

Il reste donc en moyenne plus de 3.000 heures de travail par an à nos ouvriers, payées à raison de 0 fr. 6 centimes l'heure, soit 1800 francs de salaire annuel.

On, ce que nous ne comprenons pas et nous signalons ce fait à la population Tourquennoise, c'est que les dirigeants de la grève ne demandent qu'un salaire annuel de 1250 fr. pour reprendre ou faire reprendre le travail. Alors que nous donnons actuellement 1800 fr.

Il est pénible de constater un pareil fait.

Nous ajoutons que depuis 2 ans, nous avons accordé à nos ouvriers, une augmentation de salaires de plus de 20 %, soit près du quart de leurs salaires actuels.

Nous estimons donc que nous avons fait toutes les concessions compatibles avec l'intérêt bien entendu de notre industrie et c'est avec regret qu'il nous est impossible de consentir de nouveaux sacrifices.

**Paroisse N.-D. de Lourdes. — Fête du Cinquantenaire.** — Le vendredi 1er mai commençait, en l'église de la paroisse, la grande neuvaine de la Vierge qui, en cette année du cinquantenaire, a été particulièrement impressionnante.

Les réunions des différentes œuvres de la ville, les fêtes les plus touchantes s'y sont succédé sans interruption. Toute les soirs, au salut de 8 h., plusieurs milliers de fidèles se pressaient pour assister à la procession et prendre part aux chants de circonstance exécutés par les jeunes filles de la paroisse.

M. l'abbé Leclercq, originaire de Tourcoing, actuellement curé dans les environs de Paris, a donné les instructions. Sa parole chaude, convaincue, apostolique et vraiment populaire n'a pas eu de peine à créer et à conserver un magnifique auditoire. Ses conférences ont été très goûtées. Celles sur la confession et le prêtre en particulier ont eu des accents que n'oublieront pas de sitôt ceux qui ont eu le bonheur de les entendre.

Dimanche matin, pour célébrer ces belles fêtes, les « Cris-Sicks », toujours si appréciés à Tourcoing, sont venus se faire entendre à la messe de 11 h. 1/2. Le « Benedictus », de Gounod, le « Deus nostra spes », de Brandts-Buys et enfin le « Pater Noster », de Niedermeyer, ont été exécutés par eux de façon impeccable.

A l'Evangile, M. le Curé remercia délicatement les dévoués artistes et il profita de cette circonstance pour rappeler les beautés du chant religieux et les encouragements que l'Eglise lui a toujours prodigués.

En résumé, ces belles solennités ont laissé dans toute la paroisse une excellente impression.


**Les meilleures conserves**

**Le plus grand choix**

**11, rue Carnot, « AU FAISAN DORÉ »**


**ETAT-CIVIL DE TOURCOING**

du 11 mai

Naissances. — Lepers Marie, rue du Congo, 147. — Lepers Raymonde, rue du Maréchal-Brune, 3. — Lepers Maurice, même adresse. — Roussel Lucienne, rue du Blanc-Seau, 67. — Lemaire Robert, rue du Général-Souham, 91.

Décès. — Delarue Marie, 83 ans, rue de Renaix, 19. — Catteau J.-B., 67 ans, rue du Brun-Pain, 28. — Ringoot Hermance, 7 mois, rue des Giroudins, 37.

## MOUVAUX

**Paroisse Saint-Germain.** — Dimanche dernier a eu lieu la grande solennité de la Première Communion. Trente-et-un garçons et trente-quatre filles ont eu le bonheur de s'approcher pour la première fois de la Sainte Table. Très bien préparés par un missionnaire dévoué, ces chers enfants ont pu facilement apporter toutes les dispositions qui conviennent à un acte si grand et si important. Pendant la messe de consécration qui fut célébrée par M. le Curé, les jeunes filles de la paroisse ont exécuté avec beaucoup de brio la messe en musique de Baltman. Aux Vêpres qui furent chantées à 4 heures, l'allocution de circonstance a été faite par M. le Missionnaire.

Hier lundi, une messe d'action de grâces a été célébrée à 8 heures ; à l'issue de la messe M. le Curé a adressé la parole aux enfants ; il leur a donné, comme il sait si bien le faire, quelques conseils capables de les conserver dans leurs bonnes dispositions.

**Accident du travail.** — Emile Dujardin, rue de Tourcoing, 70, magasinier chez M. Alphonse Six, en soulevant une pièce s'est fait une déchirure musculaire dans la région thoracique postérieure. Le docteur A. Buiruille lui a prescrit 12 jours de repos.


**COFFRES-FORTS GRUSON**

CONTRE LE FEU ET LE VOL

24, rue Royale, 24, LILLE


**MARQ-EN-BARŒUL**

**Institution de Mérel.** — Les élèves ont interprété hier *Le Monteau du Roi*, de Jean Aicard, grâce à l'obligeance de l'auteur lui-même qui avait permis d'adapter la pièce aux besoins du Collège.

C'est une œuvre vraiment originale et d'un intérêt dramatique puissant.

Originale, car c'est la mise en scène d'un rêve, ou plutôt d'un cauchemar affreux mais bienfaisant, semblé celui des Nuits de Noël de Dickens, avec une portée plus haute et une note franchement chrétienne.

Dramatique, par elle nous fait assister au terrible châtiment, avec tortures morales poignantes du plus abominable des Tyrans couronnés. Dans l'ivresse de son orgueil, le jeune roi Christian a osé braver Dieu lui-même. Il a résisté à la voix de la Justice, de la pitié, de soit un pauvre esprit-pénétrant dans le manoir mystérieux et divin du Pauvre appelé tout à coup à le remplacer et qu'il remplace à son tour. Réduit à la condition d'un misérable vagabond, ce roi naguère si puissant se voit méconnu et traité de fou, il subit la peine outrageante du fouet, il devient la victime de ses propres arrêts, il entend les malédictions de ces infortunés qu'il croyait impunément pouvoir terroriser et avilir. Ce rôle si angoissant, admirablement rempli par M. Darras a comme contraste celui du Bouffon de la Cour, dont les répliques exquises de finesse et d'à-propos, plutôt de sagesse et de salutaires leçons viennent très heureusement détendre l'émotion parfois excessivement provoquée par le premier. Nous devons féliciter M. Boulanger du naturel parfait avec lequel il a su incarner ce personnage, une des plus belles créations du maître.

La note chrétienne, nous la trouvons dans l'efficacité purificatrice de la souffrance qui sous l'action de la grâce et peut-être aussi des mérites d'un père vertueux trop tôt ravi à la vénération de ses sujets, triomphe des mauvais instincts de son indigne successeur. La conscience de Christian se réveille avec lui et il comprend que les puissants n'ont reçu l'autorité que pour se dévouer au bonheur de ceux qu'ils sont chargés de régir et gagner leur amour.

Ajoutons que Jean Aicard est un de ces poètes dont le cœur généreux éprouve une grande compassion à la vue de la misère des petits et des humbles, s'attendrit au nom de la pitié émerge il fait aux mots d'honneur et de Patrie et dont l'âme parle à l'âme des hommes en vers éloquents et émus pleins de naturel et de grandeur, de fraîcheur et d'harmonie. Faut-il s'étonner dès lors que les jeunes acteurs d'hier aient si bien interprété son œuvre ?

Une figuration irréprochable et grandiose, un excellent orchestre et aussi la musique de scène spécialement composée par Massenet pour la pièce de Jean Aicard ajoutaient un charme de plus à cette fête dont tous garderont le meilleur et le plus sympathique souvenir.

Tous aussi garderont pour M. Hottre en prétique la conclusion et opportune que M. le Supérieur a voulu tirer de ce beau drame, à savoir : qu'aujourd'hui, sous le manteau extérieur de la Religion il faut qu'on sante batire, ciens tous les catholiques, un cœur d'apôtre, seul capable de ramener les masses à leur reine l'Eglise et de les délivrer de cette puissante tyrannie qui s'appelle la franc-maçonnerie dont le masque trompeur comme le manteau du roi ne recouvre que la plus odieuse et néfaste tyrannie !

# LILLE

## LE CONCOURS de Véhicules Industriels

**PASSAGES DES CONCURRENTS DANS NOTRE RÉGION**

Les véhicules industriels et les fiacres-automobiles qui prennent part au concours de véhicules industriels organisé par l'A. C. de France sont arrivés à Lille.

Les concurrents sont répartis en 9 catégories, suivant le poids des marchandises transportées ; les 7 premières sont réservées aux véhicules transportant des marchandises, les 8e et 9e aux véhicules de transport en commun ; les fiacres-automobiles forment une catégorie à part.

Les véhicules sont chargés de caisses de gravillon de 50 kilos ; sur ceux des 8e et 9e catégories le nombre des voyageurs est représenté par des caisses à raison de 70 kilos par voyageur, les caisses sont placées à l'endroit même où seraient les voyageurs.

La vitesse minimum est de 8, 10 ou 12 kilomètres à l'heure ; elle ne peut excéder 25 kilomètres.

Les étapes sont de 150 kilomètres environ par jour, pour les 7 premières catégories ; 200 kilomètres pour les autres.

Le règlement interdit l'emploi du pneumatique et restreint à quelques-unes les pièces détachées à emporter.

Le ministère de la guerre s'est engagé à acheter un certain nombre de véhicules primés.

Les concurrents, venant d'Amiens, sont arrivés à Lille dans l'après-midi de lundi, au Palais-Rameau, choisi comme parc.

Les véhicules des sept premières catégories étaient passés par Douai et ont fait leur entrée à Lille par la porte de Douai, suivant ensuite la rue de Douai, les boulevards des Ecoles et de la Liberté ainsi que la rue de Bourgogne ; ceux des 8e, 9e catégories et les fiacres avaient fait un crochet jusqu'à Saint-Omer et arrivaient par l'avenue de Dunkerque et la rue Solférino.

A bord de chaque voiture se trouvait un officier faisant fonctions de commissaire.

Un avant-parc était aménagé devant le Palais-Rameau, entre le boulevard Vauban et la rue de Bourgogne ; les véhicules, avant d'entrer, disposent d'une heure pour se ravitailler et réparer, s'il y a lieu, mais en se servant uniquement des moyens du bord. On ne peut plus toucher aux voitures lorsqu'elles sont entrées dans le parc.

Les arrivées se sont succédé pendant toute l'après-midi de lundi. Le service d'ordre était fait par quelques agents et un piquet du 16e chasseurs.

A six heures du soir, vingt-cinq véhicules étaient entrés dans le parc.

***

Aujourd'hui, mardi, trajets en étoile autour de Lille. Départ à sept heures du matin.

Les sept premières catégories quitteront le Palais Rameau par la rue de Bourgogne, boulevard de la Liberté, rue Nationale, Grand'Place, Marché-aux-Fromages, rue Gramme-Chaussée, rue des Chats-Bossus, place Saint-Martin, rue de Gand, porte de Gand, pour se rendre à Tourcoing, Roubaix, Lannoy, Cysoing, Mouchin, Saint-Amand, Valenciennes, Saint-Amand, Orchies, Pont-à-Marcq, Lille. L'itinéraire dans Lille comme lundi ; porte de Douai, rue de Douai, boulevard des Ecoles, boulevard de la Liberté, rue de Bourgogne.

Les 8e et 9e catégories et les fiacres automobiles prendront dans Lille le même itinéraire que les autres catégories pour se rendre à Tourcoing, Roubaix, Lannoy, Cysoing, Mouchin, Saint-Amand, Valenciennes, Bouchain, Douai, Lens, Carvin, Lille (porte d'Arras, rue d'Arras, boulevard des Ecoles, boulevard de la Liberté, rue de Bourgogne, Palais-Rameau).

Les sept premières catégories ont un parcours de 121 kilomètres à effectuer ; les 8e, 9e catégories et les fiacres ont un parcours de 161 kilomètres. Marche à l'alcool pour tous les concurrents.

Les premiers arriveront vers une heure de l'après-midi.

Mardi, à huit heures et demie du soir, réception par l'Automobile-Club du Nord, au « Cercle du Commerce », rue Jean-Roisin, à Lille, des organisateurs, constructeurs, officiers, conducteurs suivant le concours et des membres de l'A. C. du Nord.

Mercredi, Exposition au Palais Rameau, à Lille, des véhicules participant au concours. Entrée 25 centimes, au profit des pauvres.

Mercredi, à huit heures et demie du soir, à l'Hôtel-de-Ville de Lille, réception officielle par l'Administration municipale.

Jeudi 14, à sept heures du matin, départ des sept premières catégories pour Douai, Cambrai, Saint-Quentin (Itinéraire dans Lille : Rue de Bourgogne, boulevard de la Liberté, boulevard des Ecoles, rue de Douai, porte de Douai).

Les 8e et 9e catégories et les fiacres automobiles allant à Béthune, Arras, Bapaume, Péronne et Saint-Quentin, prendront dans Lille la rue Solférino, boulevard Vauban, place de Tourcoing, boulevard Eigo-Danel, place Cormontaigne, rue d'Isly et porte de Béthune.

## Le départ du 43e à Sissonne

Comme nous l'avions annoncé, nos soldats, tout heureux de faire un si long trajet en chemin de fer, sont partis hier matin pour Sissonne.

A cinq heures du matin une brillante sonnerie de clairons qui jouaient le « Réveil en campagne » les réveillaient agréablement. Ils eurent tôt fait de terminer leurs préparatifs de départ, car à six heures du matin ils quittaient leurs casernements n'y laissant que les éclopés et quelques anciens pour garder le logis. L'embarqu